

Les infos de la Baleine

Journal de la Maison populaire



EDITO

N° 10
Mars 2008

**Tout change...
Tout va changer...
Tout a changé...**

Je parle bien sûr du nouveau conseil d'administration de la maison populaire (voir en dernière page les noms des responsables de notre association).

Nous ne parlons pas politique à la Maison Pop, ni dans ces colonnes ; nous ne commentons pas les résultats des élections : il y a d'autres lieux pour ça !

MAIS comment puis-je parler de la pluie et du beau temps (*) en feignant d'ignorer que les résultats du 16 Mars auront peut-être une incidence sur notre Maison populaire ?

Vous avez bien sûr retenu de la dernière Assemblée générale que 60% environ du financement de notre association est municipal. A l'heure où j'écris, je n'ai pas encore d'information sur les intentions de la nouvelle Municipalité à notre égard.

Dans cette Maison, nous croyons à ce que nous faisons, à la qualité de nos ateliers et de notre accueil.

Aussi c'est avec confiance que j'envisage l'avenir, notamment en ce qui concerne la poursuite de notre projet "bâtiments".

Alors, continuons !

Marie-Thérèse CAZANAVE,
Présidente de la Maison populaire

(*) je veux dire : des nouveaux bâtiments et de la commission de travail qui s'en occupe, de l'activité des autres commissions : convivialité, et la petite nouvelle « vie démocratique » sans oublier notre commission communication-journal à laquelle vous devez cette publication.

Page 2

Il y a Gym et Gym

Page 5

calligraphie arabe

Page 7

Un métier d'art : typographe au plomb

Page 10

Nouveau C.A. et nouvelle commission journal/communication

Il y a Gym et Gym !

La Maison populaire propose neuf cours de gymnastique différents, et deux disciplines annexes : le Step et le stretching.

Mais comment choisir ? Ces quelques lignes devraient vous permettre d'y voir plus clair.

(voir aussi la plaquette annuelle, page 22)



Maryline GIMENEZ



Oscar LETUR



Evelyne PERDERIZET



Thomas ROYERE

quatre animateurs se partagent les cours de gymnastique fréquentés par 330 adhérents. Ils semblent satisfaits du matériel que la Maison pop met à leur disposition, mais si le projet des futurs bâtiments dotait la salle de gym d'un plancher flottant et d'une lumière à intensité variable, ce serait le "nec plus ultra" dont rêve tout professeur de gym !

La première motivation des participants est de perdre du poids, de chasser la cellulite et d'affiner la silhouette. Ceci explique probablement pourquoi les cours sont majoritairement fréquentés par les femmes (11 hommes seulement y sont inscrits). Les cours durent une heure, excepté le cours d'assouplissement d'une heure et demie. Ils se font tous en musique, celle-ci jouant un rôle plus ou moins important selon le cours. Aucun des cours n'atteint le niveau "compétition", mais certains exigent d'être plus en forme que d'autres. Le tableau ci-dessous donne une idée du degré de difficulté :

facile	Gym d'entretien - Gym senior - Stretching
un peu moins facile	Gym d'assouplissement - Gym + - Rubberband Gym danse - Gym musicale - Step
nécessite une excellente forme physique	Gym tonique - Gym cardio sculpt

Ce classement est toutefois théorique car les animateurs adaptent les cours au niveau et aux attentes des participants.

GYM D'ENTRETIEN

C'est le cours le plus facile, abordable par tous sans préparation. La gym d'entretien est basée sur des mouvements de gym et de danse d'un rythme adapté à tous les âges. On utilise la barre, les bâtons, les élastiques. On travaille la coordination des mouvements dans différentes directions, le rôle de la respiration dans l'effort, et on apprend à mieux connaître son corps. L'objectif est de renforcer harmonieusement les muscles et d'avoir le plaisir du mouvement sur des musiques variées et rythmées.

GYM SENIOR

Ne vous laissez pas abuser par le titre, il ne faut pas confondre "senior" et "sénile" ! Les participants à ce cours sont dynamiques, "ils en veulent" !

Ce cours proche de la gym d'entretien insiste sur les bases du placement, pour corriger la stature si nécessaire. On y travaille toute la chaîne musculaire, tout en sollicitant la mémoire, les réflexes et la coordination dans l'espace.

L'animateur personnalise au maximum son accompagnement. Ici, on met tous les atouts de son côté pour conserver son potentiel face aux années qui passent.

GYM D'ASSOUPLEMENT

C'est un cours très complet qui nécessite des séances d'une heure trente. Il réunit les particularités de la "gym d'entretien" et celles du "stretching". Après l'échauffement, on poursuit par le travail des muscles et on termine par des étirements.

Il y a Gym et Gym !

GYM +

C'est ici qu'il faut venir si l'objectif principal est de lutter contre la cellulite ! On y met l'accent sur les abdominaux, les fessiers, les cuisses. Il est sans doute moins complet que la gym d'assouplissement mais les parties concernées sont travaillées plus à fond.



GYM RUBBERBAND

Le "rubberband" (en anglais, bande de caoutchouc) est un accessoire constitué de quatre rubans élastiques retenus par un anneau central. Il permet de doser plus ou moins la résistance (il existe trois niveaux) dans chaque exercice. Soumis à la tension des élastiques, les muscles travaillent toujours contractés même dans des mouvements de petite amplitude. Il n'y a plus de relâchement, chaque action mais aussi son contraire permet la tonicité de blocs musculaires antagonistes. Les mouvements sont les mêmes que dans la gymnastique classique, mais l'effort est ininterrompu et d'un niveau beaucoup plus important.

L'accessoire permet de tonifier et de modeler les muscles. Il est particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit des abdos-fessiers : le résultat escompté arrive plus vite et la silhouette s'affine. Toutefois, sous une dimension réduite, il s'adapte à tout le corps et permet des exercices très diversifiés.



GYM DANSE

La gymnastique danse s'appelle "LIA" aux USA (low impacts aerobic). Elle a un impact cardiaque modéré. Le but est d'apprendre à se mouvoir sur tout style de danse à travers une chorégraphie riche. A partir de pas de base (step touch, mambo, marche, etc.), on travaille les déplacements latéraux, sans sauts. Les impacts sont atténués, c'est un enchaînement de mouvements où bras et jambes sont particulièrement sollicités. Le tempo de la musique est lent (130 battements par minute), mais on ne fait aucune pause, ce qui permet d'acquérir de la résistance. Ce cours est particulièrement conseillé aux personnes désirant se libérer du contexte ambiant habituel et rentrer dans un monde ludique sans répercussions sur le dos et les genoux. Le travail n'est pas que physique : bras et jambes doivent se mouvoir de façon coordonnée et les mouvements sont enchaînés ; donc le système nerveux est sollicité pour la coordination et, de façon cognitive, par activation de la mémoire. C'est vraiment « la tête et les jambes » !!!

GYM MUSICALE

Cette discipline est recommandée à toute personne ayant des problèmes de dos ou de genoux.

Bien que tous les cours de gym se fassent en musique, ici le rythme de musiques variées prend toute son importance pour soutenir le travail de tous les muscles autrement trop fastidieux. On sollicite chaque bloc musculaire successivement par des mouvements très doux sans forcer sur les articulations. On insiste sur les bases fondamentales du placement (mieux vaut faire peu mais bien). Le but est de maintenir ou de retrouver le tonus des muscles sans viser la performance. Chacun doit trouver son rythme afin de garder un niveau constant pendant toute la séance. La musique permet de s'adapter et donne un côté ludique et entraînant proche de la danse, ce qui implique aussi de travailler la coordination des mouvements.

Il y a Gym et Gym !

GYM TONIQUE

Elle utilise les mêmes méthodes que la gym d'entretien, mais en beaucoup plus soutenu. Elle nécessite une très bonne forme physique et une expérience sportive.

GYM CARDIO SCULPT

Elle aussi requiert une très bonne condition physique (notamment sans problèmes d'articulation), une expérience sportive et de très bonnes chaussures adaptées au saut.

Cela dit, elle convient bien aux sédentaires en manque de défoulement.

Ce cours enchaîne en trois séquences : le travail cardio vasculaire, puis le renforcement musculaire, enfin la récupération.

Dans la première partie, le corps est poussé progressivement à l'extrême en intensité pendant environ vingt minutes. Les exercices (courses légères, marches, sauts, etc.) provoquent l'accélération du cœur, de la respiration et les graisses profondes sont utilisées. Il est recommandé de ne pas dépasser 80% de sa fréquence cardiaque maximum (en moyenne 220 battements par minute).

Dans un deuxième temps, les muscles fatigués sont sollicités par un travail plus intense pour les membres inférieurs tout en conservant un contenu pour le haut du corps. Les exercices sont assez courts de façon à faire descendre la fréquence cardiaque à environ 50% de la fréquence maximum.

Enfin vient la récupération active, la fréquence cardiaque continue à descendre, mais pas trop vite, grâce à des exercices d'étirement et les articulations sont mobilisées. Différents accessoires peuvent être utilisés : barres, élastiques, haltères, etc.

Il faut prendre certaines précautions : ne pas forcer en cas de fatigue, faire attention à la fréquence cardiaque et venir avec un minimum d'énergie (léger repas pris au moins une heure avant). Le certificat médical est indispensable. La crampe est souvent présente, donc sucre

et eau doivent être à portée de main pendant toute la séance. Gare à l'accumulation d'acide lactique !

Et n'ayez crainte, le professeur vous surveille tandis que vous acquérez de l'endurance et que les kilos s'envolent !

STRETCHING

On dit qu'il est le "yoga de l'occident"!

Le stretching (de l'anglais to stretch, étirer) est une technique douce d'étirement, basée sur des mouvements lents et le maintien dans une posture. La respiration accompagne les exercices.

Le stretching améliore la souplesse et la mobilité des différentes articulations (épaules, bassin, dos), dénoue les tensions musculaires et apporte la détente.

STEP

En théorie, ce n'est pas vraiment de la gymnastique, l'impact sur les muscles est peut-être moindre...quoique...! Il se pratique à l'aide d'une marche qu'on règle plus ou moins haut selon ses capacités. On commence tout simplement par monter et descendre de la marche et on continue par l'enchaînement de plusieurs mouvements dérivés.

L'effort est cardio vasculaire. L'objectif est de dépenser son énergie pour brûler des calories.



Calligraphie arabe

En janvier dernier, un groupe de neuf personnes a rejoint la salle "Pasolini" pour une initiation à la calligraphie arabe animée par Fuad Rachid, professeur attiré de langue arabe à la Maison pop.

Chacun avait ses propres motivations : découvrir cette forme d'art graphique, entrer un peu plus dans l'univers de la langue arabe, apprendre à maîtriser le plein et le délié avec l'encre et le calame (1). Pour Rachid, il s'agissait aussi probablement de présenter à ses trois enfants, Nadir, Elias et Imane, un des aspects culturels du pays de leurs ancêtres.

Nous avons rapidement compris qu'avant de calligraphier, il faut apprendre à écrire les lettres arabes puisque ce sont elles qui sont au centre du sujet. Ensuite, tout est permis, ou presque : utiliser une lettre, plusieurs, un mot, une phrase, et les mettre en scène sur la page, dans l'ordre ou le désordre, ou en les dupli-

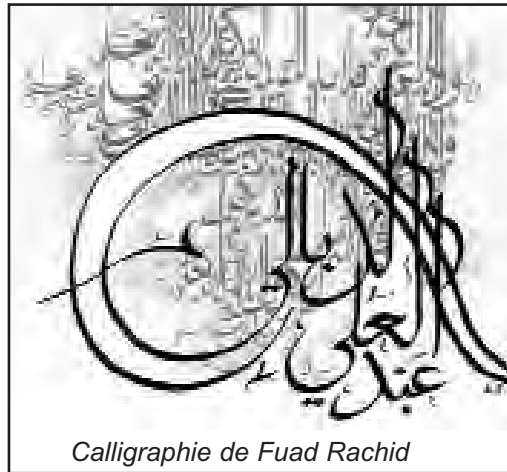
quant, tout en laissant parler le sens esthétique de chacun. On peut doubler, tripler les traits, utiliser la couleur, dessiner, peindre un fond, ou utiliser pour ce fond des papiers de récupération.

Toutefois la calligraphie se décline en styles aux règles précises. Le style DIWANI par exemple, se caractérise par ses courbes alors que le style KOUFI est géométrique. En six heures, nous n'avons bien entendu pas pu aborder ces règles, mais nous avons déjà quelques bases qui nous

permettent de nous entraîner ensuite à la maison.

Etonnamment, peu d'entre nous étions adhérents de la Maison pop. La plupart avaient eu connaissance du stage par "Montreuil dépêche hebdo".

Valérie, elle, ne peut pas pratiquer d'activité en atelier, la Maison pop est trop loin de chez elle. Mais elle a néanmoins adhéré pour participer aux stages du samedi et aux conférences et a gentiment accepté de nous livrer son témoignage :



Sur les routes de Montreuil, à la recherche de la Maison populaire

Je n'ai jamais pu passer à côté d'un présentoir de cartes "com" sans y jeter un œil. Rares ont été les fois où je n'y ai rien trouvé d'intéressant.

L'image étant mon métier, j'ai d'abord été attirée par le visuel d'un cycle de séminaires «Ce qui force à penser ! ...GENRE : NORMES ET TRANSGRESSION -"On ne naît pas femme, on le devient." Simone de Beauvoir». En tant qu'être humain d'abord, et en tant que femme ensuite, il m'a été difficile de rester indifférente à cet appel, centenaire de la naissance de Simone ou pas !

Au dos de la carte, le programme du cycle de séminaires : intéressant, pointu, atypique et polémique, avec des intervenants, universitaires, sociologues, philosophes, psychologues, psychanalystes, économistes pour échanger, exposer et débattre de la question des sexes, genres, oppression et normes, à travers une relecture croisée des textes fondateurs (Deleuze, Foucault, Derrida, Wittig, etc.).

Le rendez-vous est donc pris avec la Maison populaire pour la première date de ce cycle de séminaires : le 31 octobre.

Bravant le froid et la traversée du périphérique, j'arrive donc à la station "Mairie de Montreuil". Panique ! Rien sur le plan n'indique la rue Dombasle. Je demande la "Maison populaire" à quelques personnes. Pressés par le froid et pris par la nuit, les passants ne semblent pas connaître cet endroit, et sont peu enclins à creuser leurs méninges. Une personne me désigne, sans marquer d'arrêt, une direction de la main, « par là ». Bon. A un carrefour, je croise un employé municipal, reconnaissable à son uniforme vert et jaune fluorescent, son balai et sa brouette. C'est mon homme ! Manque de chance, l'homme en question, fort aimable et plein de bonne volonté au demeurant, ne connaît pas la Maison populaire, ni la rue Dombasle. Cela ne fait pas partie de son district. Il me sort sa feuille de route stabilobossée aux frontières de son périmètre de travail. Nous scrutons la feuille à la lueur de son briquet : rien. La rue Dombasle n'apparaît pas. Il me parle de la "Maison des Pécheurs", un endroit « pour les jeunes où ça joue et où il se passe tout le temps des choses » .

Calligraphie arabe

Peut-être est-ce là après tout, me dis-je. Il m'indique le chemin, et je me lance à travers un dédale de petites rues charmantes, bordées de maisons et de jardins, puis j'entreprends la côte ultime, sans ma Ventoline en poche ! J'ignorais que ça grimpe autant à Montreuil. Asthme, je te hais ! J'arrive devant le fameux endroit : le café La Pêche. Effectivement des « d'jeunes » stationnent devant l'entrée ; je les questionne, mais personne ne connaît la Maison populaire ; l'un d'eux m'indique la rue Dombasle, un peu plus haut sur la gauche. Béni soit-il ! Je suis à deux pas, heureux hasard !

Enfin, j'arrive à mon but, où je suis accueillie avec le sourire et la convivialité qui caractérisent cet endroit, une fois qu'on l'a trouvé ! Une exposition d'artistes contemporains dans le hall donne le ton du lieu. Malgré toutes ces péripéties, je suis largement en avance, ce qui me laisse le temps d'explorer le programme de la saison de la Maison populaire, ainsi que le journal "la Baleine". Confortablement installée dans les fauteuils de l'accueil, je sirote un café au tarif citoyen. Je découvre un endroit formidable, qui propose des activités éducatives, artistiques, culturelles, sportives, intellectuelles à des tarifs comme on en voit peu, dans un esprit engagé et territorial.

A la suite des conférences - d'entrée libre, encore une note positive - les interventions sont mises en ligne sur le site de la Maison populaire, ce qui permet aux non-Montreuillois comme moi de suivre à distance les débats et les exposés. Un seul regret pour ces conférences, le manque de diversité des intervenants a rendu l'exposé académique et peu pédagogique. De même, les interventions du public n'ayant pas été filtrées auparavant par un ramassage de questions écrites, ni recadrées par le modérateur, elles n'ont pas enrichi le débat. Je parle là de la seule conférence à laquelle j'ai assisté, la première. Si cette édition se poursuit dans le temps, ce que je souhaite, car les questions traitées sont cruciales en ces temps de resserrement et de tentation conformiste, le bouche-à-oreille devrait faire son œuvre et amener une diversité du public et des intervenants, notamment des acteurs de terrain.

Une fois le chemin connu, j'ai par la suite suivi plusieurs stages à la Maison populaire :

- yoga avec Alain-Georges, qui met l'accent, un samedi après-midi par mois, sur une pratique spécifique du yoga (yeux, sons, respiration-pranayama, nidra yoga etc.),

- shiatsu traditionnel avec Laurence et Nathalie, un samedi par trimestre

*- calligraphie arabe avec Fuad qui nous fait découvrir l'alphabet arabe, l'histoire de la calligraphie, le matériel nécessaire. Il suffit de peu, papier, encre de chine, calame, un simple roseau taillé en biseau, ou d'autres instruments en bois parfois inattendus, mais aussi crayons, feutres, pour libérer son imaginaire et se détacher de la lettre scripturale pour en faire un objet artistique à distordre, déformer, retourner, multiplier. Jouer avec les formes, les symboles et les couleurs tout en identifiant la lettre originale : beaucoup de choses à intégrer en une journée, mais Fuad nous a donné astuces et conseils. Il a partagé sa passion avec nous pour qu'on entre progressivement dans l'esprit de la calligraphie arabe et qu'on s'autorise à créer avec si peu, en toute simplicité, en toute convivialité. Pour nous, habitués désormais à tant d'interfaces, d'intermédiaires, de technologie, pour faire, écrire, communiquer, sans même créer ni inventer, cette accessibilité directe de la calligraphie arabe est déroutante. Peu onéreuse, elle ouvre des portes de liberté, se pratique n'importe où, à tout moment, seul ou en famille, se fait jeu, création absolue ou exercice spirituel. L'idéal serait un stage ou deux par trimestre, afin d'avancer séance après séance vers une meilleure aisance et maîtrise de l'alphabet, des formes, des couleurs et de quitter la lettre symbole pour en faire des lettres-objets. On pourrait aussi découvrir en détail l'histoire de la calligraphie ainsi que les grands calligraphes, non pas pour mesurer la distance qui nous sépare d'eux mais pour rêver tout simplement. En résumé, grâce à un encart en dernière page du journal "la Baleine" annonçant ce stage, j'ai passé un samedi enrichissant, artistiquement, humainement, culturellement, et cela m'a donné envie de poursuivre ce chemin de la **calligraphie arabe** !*

Valérie ADAM

— Un artisan d'art : typographe au plomb —

Avec 120 compagnies théâtrales qui ont leurs sièges à Montreuil, 1000 artistes plasticiens et 1500 intermittents du spectacle qui habitent notre Cité et une Maison populaire qui œuvre à la diffusion de la Culture, c'est une évidence de dire que notre ville aime l'Art.

Aujourd'hui je voudrais vous entretenir d'un Maître d'art, typographe au plomb : François DA ROS. Fils d'un menuisier italien installé en Bourgogne, celui-ci a été très tôt touché par la « grâce » ce qui a conduit ses parents à le faire entrer au petit séminaire de Flavigny-sur-Ozerain. Si l'on avait inscrit une devise à l'entrée de l'établissement, elle aurait été « Prière, Discipline, Travail » François, comme la plupart des élèves passés par cet enseignement, en restera marqué pour sa vie entière de façon positive. Là, l'enfant a pu découvrir « Le Livre », c'est à dire la Bible, apprendre le grec ancien, le latin et l'allemand et ainsi différentes typographies... avant de renoncer à une carrière ecclésiastique.

Successivement monteur-projectionniste en cinéma, apprenti-architecte puis typographe de presse et imprimeur, à une époque où tous les journaux étaient réalisés la nuit en lettres de plomb, il décide en 1983 de créer sa propre imprimerie et de composer, non à l'ancienne, expression qu'il récuse, mais à l'authentique, ce qui ne l'empêche pas de travailler aussi avec les techniques les plus modernes.

Rachetant une presse manuelle de fonte qui a probablement, en son temps, servi à « presser » des assignats, François DA ROS est un amoureux de la belle ouvrage au point de fonder sa



machine typographique Albert Frankenthal (70x102), transformée en marge manuelle (réversible) par François DA ROS, pouvant imprimer sans gâche tous les papiers, du plus léger au plus lourd.

propre maison d'édition : ANAKATABASE et d'imprimer ses propres livres empreints d'une étrange poésie, proche de l'ésotérisme.

Que ce soit en norvégien ou en grec, les commandes les plus originales sont, chez lui, imprimées à la main. Les lettres de plomb sont encore réparties dans d'innombrables « casses », casiers à alvéoles où depuis cinq siècles les typographes rangent leurs lettres. Outre les hauts de casse (majuscules) et les

bas de casse (minuscules), François DA ROS aime ce « castin du diable », alvéole réservée aux lettres abîmées, cassées, écornées, qui, un jour, il le sait, sauveront le typographe en quête de « la lettre » indispensable. Celui-ci y voit un symbole et un encouragement. C'est un monde disparu, celui des typographes frondeurs, sentant le soufre et bien souvent anarchistes,⁽¹⁾ qui se respire encore délicieusement dans son atelier de la rue des Chantereines où il compose encore à la main comme au temps de Gutenberg.

Ce typographe d'Art travaille aujourd'hui avec sa compagne Martine RASSINEUX, artiste-peintre, exclusivement pour les éditions Anakatabase. Il jouit d'une notoriété incontestable auprès des artistes contemporains et des poètes. La qualité des ouvrages réalisés par l'artisan démontre, s'il en était besoin, que la typographie au plomb mobile, est une technique qui permet, comme nulle autre, de traduire au plus près l'intention créatrice de l'artiste ou de l'auteur littéraire.

(1) beaucoup d'ouvriers imprimeurs furent impliqués dans la commune de Paris

— Un artisan d'art : typographe au plomb —

Le savoir faire du typographe, où s'exercent de solides connaissances théoriques ainsi que le champ d'une expérience complexe faisant intervenir l'intuition, la précision du geste et la connaissance de la mécanique, font de cet artisan un Maître. Le choix du caractère ou du papier, les matériaux utilisés pour composer et révéler la richesse du texte, sont intimement liés à la nature de celui-ci, ce qu'il exprime et que le typographe met en œuvre en le prenant en main. A la fois mise en forme et mise en page dans un même processus technologique, l'impression d'un livre par François DA ROS représente toujours un moment d'une qualité rare dans la collaboration qui peut s'instaurer entre l'artiste et l'artisan d'art. Celui-ci réalise exclusivement des éditions originales numérotées et à tirage limité.

Avant de destiner son activité typographique seulement aux éditions Anakatabase, François DA ROS a produit de nombreux livres d'art et de bibliophilie en collaboration avec les plus grands artistes de son temps : PICASSO, CHAGALL, MIRO, ARAGON, PREVERT et bien d'autres.

QU'EST CE QUE L'ANAKATABASE

Au petit séminaire, chaque matin comme tous les élèves, il est confronté au quart d'heure de méditation obligatoire dont le sujet appartient au libre choix du séminariste. Anakatabase s'est imposé à lui comme sujet de réflexion : escalier métallique sans contre-marche, qui reliait la cour intérieure (cour de récréation où s'ébattaient les pensionnaires) à la cour supérieure (plutôt jardin à la française) qui conduisait à la chapelle. Cet escalier avait été baptisé ainsi par les élèves dans les premières approches du grec classique. Ana-haut, kata-bas, et basis-base, onomatopée amusante (comme « mais-ou-et-donc-or-ni-car ? ») dont la prononciation saccadée s'est transmise d'année en année, de génération en génération.

Au fil du temps, caressé mille fois par jour par des mains innocentes, celui-ci avait pris la teinte sans âge d'une rouille éternelle. Dans ses réflexions il symbolisait le chemin du ciel quand il allait à la chapelle et à la descente aux enfers lorsqu'il allait en récréation. Les jours d'hiver sous la neige, il prenait l'allure d'un squelette passeur de vie. Bien que cet enfer fût aussi un lieu de joie, de retrouvailles et de défoulement, les deux aspects de la vie physique et spirituelle hantaient déjà l'enfant.

Cinquante ans plus tard, il pense comme à cette date que nous sommes toujours en ANA. Nous croyons être en train de monter, alors que nous descendons...et surtout ... nous ne savons pas quelle sera la dernière marche.

REALISATION D'UN CHEF D'ŒUVRE



Armoiries de la
corporation du livre

Comme hier, les Compagnons entreprenaient leur tour de France, aujourd'hui on devrait dire leur tour d'Europe. Pour obtenir leur titre de Maître ils devaient réaliser un chef d'œuvre. Des musées implantés à Paris et dans plusieurs villes de notre pays en sont les témoins.

François DA ROS a fabriqué le sien : Anakatabase, en hommage au sacré d'avant le temps. C'est un ouvrage tiré à soixante-trois exemplaires composé entièrement à la main au plomb mobile, traduit en vingt langues dont une transcription en anakatabasien (alphabet sacré du typographe, langue de l'esprit dévoilé par lui-même).

L'ambition de François DA ROS a été de répondre à la plus haute exigence : « connais toi toi-même » dit SOCRATE, « puisses-tu devenir ce que tu avais souhaité » dit PINDARE, voici

—Un artisan d'art : typographe au plomb—

des pages de bonne foi, le lecteur y reconnaîtra l'auteur comme lui-même s'est reconnu.

Sa devise : maintenir une tradition, se sentir héritier de gestes et de savoir-faire séculaires, sans qui la diffusion de la culture et de la technique serait lettre morte. C'est toute une vigilante ivresse, un nimbe de gloire aussi lorsque le nom de l'imprimeur se joint, en justifiant l'achevé d'imprimer, en une patiente servitude, en un attachement indéfectible aux fioritures du style comme à l'esprit de l'ouvrage, à chaque instant de la composition.



Le narrateur a voulu ici réunir toutes les langues. François DA ROS nous propose de pénétrer dans son sanctuaire, dont les colonnes, symbolisant les langues dans lesquelles il a œuvré, renvoient la traduction de l'écrit initial, entrelacs de correspondances, échos d'un coup de dés, musique du silence, présence visible de l'esprit.

Au XIXe siècle un certain jugement populaire disait :

Un ouvrier est celui qui travaille avec ses mains.

Un artisan est celui qui travaille avec ses mains et sa tête.

Un artiste est celui qui travaille avec ses mains, sa tête et son cœur.

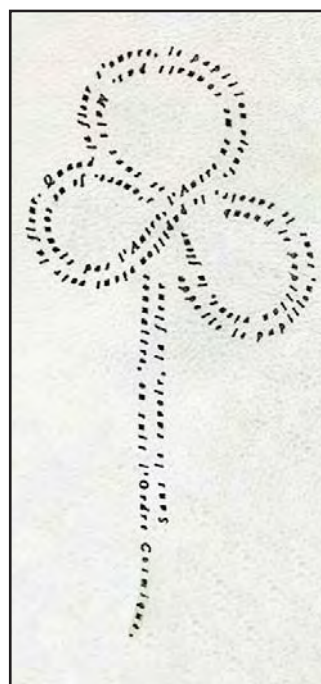
Pour employer le langage typographique, je crois que l'on peut le «déposer» dans la troisième «casse».

SALUT L'ARTISTE !

Serge D. ANCEAU



Profondément
enracinée
en terre d'ombre
cette ligne de vie
en Trine Unité
embrasse
dans les courbures
l'infini
de l'univers
composition
au plomb mobile
d'un texte
de Maître Deshimaru
réalisé
par le typographe
pour
la naissance
en 1991
de Cyril, son petit-fils
impression sur
fleur de parchemin



Nouveau conseil d'administration

Le nouveau conseil d'administration, élu lors de l'assemblée générale du 16 février 2008, s'est réuni récemment pour affecter aux volontaires les divers postes à pourvoir.

Marie-Thérèse Cazanave, Rose-Marie Forcinal, présidente et vice-présidente ont été reconduites dans leurs fonctions. Il en est de même pour Serge D. Anceau, notre secrétaire général. Adélaïde Milza, nouvelle venue, le supplée.

Un nouveau trésorier, Gilles Forcinal est assisté par l'ancienne titulaire, Denise Eliot.

Du côté des commissions, il y a également un renouvellement des responsables :

- à la commission convivialité : Tan Ho Viet, assisté par Camille Clavier

- à la commission bâtiments : Hélène Jayet, assistée par Régine Ciprut.

- à la commission journal/communication : Sylvie Chiquer, assistée par Monique Dubost.

Et une nouvelle commission voit le jour :

-commission vie démocratique, sous la responsabilité de Gilles Lambert, assisté par Eric Lagandré

Si l'un de ces thèmes vous séduit, n'hésitez pas à y participer



Les Infos de la Baleine

9 bis rue Dombasle

93100 Montreuil

téléphone: 01 42 87 08 68

télécopie: 01 42 87 64 66

bonjour@maisonpop.fr

www.maisonpop.fr

Nouvelle commission "Journal /Communication"

La nouvelle commission est chargée de l'élaboration du journal "La baleine" (4 numéros par an en version papier et en ligne sur le site de la maison pop), mais aussi de missions contribuant à l'amélioration de la communication.

Les premières réflexions porteront sur :

- l'installation de panneaux dans le centre ville, pour indiquer la direction de la Maison pop

- la mise au point d'un logo commun à toutes les parutions

- la création d'un espace pour accueillir les remarques des adhérents

- la possibilité de créer un espace sur le site, pour présenter les "œuvres" réalisées par les adhérents dans les ateliers.

SORTIES ANNULEES

La commission Convivialité vous présente toutes ses excuses pour n'avoir pas réussi à mettre en place les sorties annoncées dans le n°8 du journal, à savoir les sorties de février, de mars et le rallye d'avril. En effet, les organisateurs ont dû faire face à différents problèmes : de santé pour les uns et d'investissement dans le sauvetage du Méliès pour les autres.

Dans ces périodes surchargées, nous manquons d'effectifs. Aussi nous vous engageons à venir nous rejoindre.

Administration et Rédaction de la commission journal /communication

Directrice de publication

Marie-Thérèse CAZANAVE

Rédactrice en chef

Sylvie CHIQUER

Rédactrice en chef adjointe

Monique DUBOST

Comité de rédaction

Serge D. ANCEAU

Stéphanie BEDIGIS

Rose-Marie FORCINAL

Jocelyne MESINELE

Françoise RIOUX

Maquette

Sylvie CHIQUER